

Quelle est la part du maître ? Quelle est la part de l'enfant ?

LITTÉRATURE ENFANTINE

Penser une histoire, l'écrire, l'illustrer, représente un patient et long effort. La classe surchargée ne le permet plus et la préparation aux examens surmène et accapare de plus en plus maîtres et candidats.

Mais, l'initiative n'est jamais à court quand elle est soutenue par la foi : coûte que coûte nous préserverons cette aptitude créatrice de nos enfants qui nous a valu tant de chefs-d'œuvre dans le domaine artistique et littéraire de notre Ecole Moderne.

C'est ainsi que pour conserver intact ce don d'improvisation, ce sens dramatique qui fait de l'enfant un inventeur d'histoires, nous avons proposé à la Commission de Littérature Enfantine la création collective de contes oraux, où chaque enfant qui a quelque chose à dire prendra la parole et ajoutera des péripéties au drame.

Nous donnons ici partie de la circulaire que nous avons adressée aux camarades de la Commission.

Nous avons dit : Conte *original*, c'est-à-dire conte qui échappe à un classique merveilleux et même à une formule classique. Sa caractéristique essentielle est d'être d'abord de libre venue. C'est une sorte de décharge affective de l'enfant, avec une aventure comme support. Rien n'est en fait imposé : Le thème n'est qu'initial, c'est-à-dire qu'il sert surtout de point de départ :

Exemples de thèmes :

1°) « La vache en avait assez de l'herbe du pré : elle rêvait de salade juteuse assaisonnée au sel, au vinaigre et à l'huile ».

2°) « Jacques-le-riche se rendait à la ville. L'idée lui était venue d'acheter un grand, un immense parapluie sous lequel pourrait se tenir toute la famille ».

3°) « Alain Gérard venait de terminer une page de son album de bêtes. Et comme il restait à rêver, son stylo entre les dents, il entendit braire le petit âne roux aux longues oreilles ».

Voilà le départ. L'aventure, c'est chaque enfant qui l'improvise, en levant le doigt dès qu'il a une idée et qu'il pressent en lui un déroulement d'action et une certaine tonalité affective. Il se lève, suit intérieurement son initiative et lui donne une forme spontanée, libre, directe, sans souci de bien dire, mais d'abord avec le but de tout dire ce qu'il ressent.

Cette improvisation a-t-elle des avantages ?

Elle a été la démarche des anciens bardes, improvisant oralement sur les grands thèmes historiques et religieux. Elle est naturelle au même titre que l'expression orale quotidienne qui traduit les désirs de chacun de nous.

Nous étudierons plus tard, sous un angle psychologique très Ecole Moderne, les caractéristiques de cette improvisation spontanée et les avantages qui en découlent. Pour l'instant, nous nous plaçons sur le plan dramatique d'abord, puis littéraire et artistique.

Nous demandons donc à chaque participant de se mettre au travail et de nous envoyer le résultat de son expérience, quelle qu'elle soit ;

Redisons comment procéder :

1°) La Maîtresse ou le Maître sera le meneur du jeu et le secrétaire.

2°) Il propose un début d'aventure qui, au départ, inclura déjà les caractéristiques de l'inattendu, l'irréel, le merveilleux. Ceci pour déraciner l'enfant du conformisme et le transporter dans le rêve et la féerie.

Ex. : « C'est devant la maison la plus pauvre qu'il s'arrêta ».

Qui « Il » ?

« Celui qui avait les pieds et la chemise ouverte et rien dans les mains et rien dans les poches ».

3°) Ce fantastique personnage tombe dans l'imagination de l'enfant comme un caillou dans une eau dormante. Il y fait des remous et y crée un champ d'expérience. L'enfant le plus imaginaire, le plus intuitif, lève le doigt et enchaîne.

Ex. : « Il regarda longtemps la porte, elle était lourde et branlante. Il n'y avait même pas de loquet, ni de verrou, ni de clé. Il n'y avait qu'à pousser la porte, mais il n'osait ».

4°) Le Maître arrête l'improvisation chaque fois qu'il sent affleurer le drame et passe la parole à un autre enfant.

5°) Si le thème perd de la hauteur, s'il devient banal et sans perspective, le meneur de jeu — le maître — lui redonne élan en reprenant l'aventure pour la transposer.

6°) Il note bien entendu chaque improvisation, la sienne comprise et lorsqu'il sent que la participation collective a fait le maximum, il arrête l'expérience.

7°) Il la reprend le lendemain. Il relit donc le premier travail, écoute les suggestions nouvelles et clarifie, simplifie, embellit si possible.

En général 2 ou 3 séances de travail léger, aérien, délicat sont suffisantes pour inclure l'essentiel d'une aventure. Par la suite, avec l'équipe des meilleurs improvisateurs, on peut resserrer encore le déroulement de l'action, alléger les personnages, faire chanter la poésie des détails et illustrer par

le dessin et la couleur les passages les plus suggestifs.

En conclusion : Nous sommes en présence là d'une formule neuve de création dramatique, littéraire, artistique, susceptible d'entraîner la masse

des enfants dans un raccourci de temps et de moyens et au profit d'une imagination et d'une affectivité heureusement libérées des contraintes scolaires.

JE COMPTE DONC SUR VOTRE EXPERIENCE.

E. FREINET.

RENCONTRES INTERNATIONALES

**VIII^{me} CONGRÈS D'ÉTÉ
DE L'ÉCOLE MODERNE**
29 juillet au 12 août 1956
à
Bohan-s/Semois (Belgique)

DES BONNES NOUVELLES. — A part les belles excursions belges, l'excursion dans les Ardennes Françaises (« La petite Suisse ») comporte des visites d'écoles dont une avec des petits au travail. Une démonstration par des grands élèves sera faite également au congrès.

Les films et les bandes sonores réalisés par Raulet seront donnés au cours de la matinée réservée à ces questions.

Une conférence avec projections fixes est offerte par notre participant hongrois qui, par ailleurs, nous apportera l'album réalisé dans sa classe pour l'I.C.E.M., et destiné à une B.T.

Le camarade Messens se propose de nous aider sur place pour l'organisation des excursions.

ORGANISATION. — Toutes les inscriptions pourront donner droit aux bungalows. Nous disposons de **beaucoup** de place, mais pas jusqu'à la dernière minute. Pour l'acheminement en cars spéciaux facilitant énormément votre voyage depuis l'express jusqu'au Domaine des Dolimarts, il y a malgré tout intérêt à s'inscrire tôt, pour que tout se passe sans à-coup : on ne peut pas retenir des cars au pied levé.

INSCRIPTION. — Acompte 1000 fr. plus droit d'inscription pour les adultes, 500 fr., soit 1500 fr. à adresser à Roger Lallemand, Fromelennes (Ardennes) C.C.P. 96.18 à Châlons-sur-Marne.

Rencontre internationale de Tunis

La date a été reportée. La rencontre aura lieu donc **du 12 au 20 septembre.**

Frais. — Grâce à l'aide considérable que nous accorde l'Éducation Nationale à Tunis, nous serons en mesure d'assurer **la gratuité du séjour** à deux délégués par pays.

Excursions. — Des cars du Service de la Jeunesse amèneront tous les participants aux trois excursions : nord, sud et centre de la Tunisie (presque tout le pays).

Tous les camarades des divers pays sont invités également à participer à la

grande exposition qui aura lieu à l'occasion de la rencontre.

Nous comptons sur nos frères d'Algérie et du Maroc pour participer activement à la préparation et au déroulement de cette rencontre.

J'estime que cette rencontre a une importance particulière du fait qu'elle aura lieu dans un pays intermédiaire entre l'Occident et l'Orient. Et pour la première fois, nous aurons des délégations orientales importantes.

Hâtez-vous donc de vous inscrire et de nous dire comment vous comptez participer à l'exposition.

Ecrire à : CHABAANE Hammam-Ché-zaz, Kélibia (Tunisie).

N.B. — Le voyage Marseille-Tunis ou Rome-Tunis coûte par bateau (4^e classe aller et retour) 11.000 fr.

Il est prudent de retenir le plus tôt possible les places, car on risque de ne plus en trouver, le mois de septembre étant particulièrement chargé.

VOYAGE D'ÉTUDES EN ANGLETERRE

L'I.C.E.M. du Haut-Rhin et l'École des Parents de Mulhouse (Cercle d'Études de l'Enfant) organiseront du 11 au 31 août 1956 un voyage d'études en Angleterre. Il donnera l'occasion aux camarades de découvrir un pays où nos techniques ne semblent pas encore représentées et peut-être de révéler aux collègues britanniques un aspect de l'Enseignement en France qu'ils ignorent.

Une large place sera accordée durant ce voyage aux contacts sociaux et en particulier aux visites aux collègues du 1^{er} et 2^{me} degré. Les maîtres de C.C. trouveront sans doute l'occasion de rendre leur enseignement de l'anglais plus efficace en faisant connaissances de correspondants éventuels.

La formule des voyages précédents sera maintenue, le programme quotidien laissant une place, à côté des visites guidées, aux flâneries individuelles. Pas de randonnée fatigante mais trois séjours d'une semaine :

LONDRES (du 11 au 18 août) ;
CAMBRIDGE (18 au 24 août) et
EDINBURGH (25 août au 31 août) permettront aux participants de connaître les lieux célèbres de la

capitale, l'université anglaise rivale d'Oxford, les pittoresques coutumes écossaises mais aussi un des plus brillants festivals du monde : l'International Festival of Music and Drama.

Frais de participation au départ de Paris : 47.000 francs comprenant le voyage en avion Paris-Londres, les déplacements en train (2^{me} classe), l'hébergement dans des foyers universitaires, les excursions et les spectacles.

S'inscrire avant le 30 juin auprès de notre camarade Etienne Zagula, instituteur, 58, rue du Repos, Mulhouse (Haut-Rhin).

L'École Moderne Ardennaise

REUNION DU 17-5-56

Après les stages chez Raulet des Normaliens, ceux-ci se sont si vivement intéressés à notre travail que, spontanément, le jeudi matin, ils sont venus avec nous. Un entretien a eu lieu avec eux avant la réunion d'organisation.

Certains sont restés d'ailleurs avec nous ensuite et il y avait plus de jeunes que d'anciens.

Il a été décidé d'intervenir à l'A.G. de la section du S.N. quant aux motions proposées par l'École Moderne.

Des dessins ont été examinés : nous avons été mis au courant des travaux de Raulet sur l'enregistrement des chants d'oiseaux au magnétophone et de la photographie en couleurs des fleurs, à mesure de leur apparition.

Six réunions sont prévues pour l'an prochain : la première en minovembre, la seconde avant Noël, à la fois dans les parties N., S. et Est du département.

Enfin, le groupe a pratiquement pris en mains les démonstrations et visites de classes au cours du VIII^e Congrès d'Été.

Quelques jeunes vont suivre un stage technique - magnétophone avec Raulet. D'autres se proposent de se documenter sur l'enseignement de l'histoire, avec Deléam. Un autre, enfin, s'offre à une démonstration de travaux de vannerie par ses élèves.

R. L.